

La France, le gouvernement des copains



Article rédigé par *Causeur*, le 26 avril 2018

Source [Causeur] Le gauchisme fut la maladie infantile du capitalisme. Il est aujourd'hui son symptôme sénile. Le NPA – et tous les ersatz du trotskisme –, Benoît Hamon et Jean-Luc Hyde / (celui qui se revendique castriste, à ne pas confondre avec Jekyll Mélenchon, qui préférerait être populaire) persistent à croire à un axe gauche / droite parfaitement horizontal, qui situe les Républicains et Marine Le Pen quelque part à l'extrême-droite du spectre. Ce qui permet à Macron de trôner au centre, dans un *meden agan* politique dont il a fait ses choux gras et ses 25% d'électeurs qui en valent 70. Sans doute est-ce cela que l'on appelle la démocratie.

Cette configuration arrange si fort le président de la République, que si elle devait persister (et il fait de son mieux pour cela), il le sera encore dans dix ans.

La France insoumise, comme l'a raconté [un intéressant article de Marianne.fr](#), est partagée entre ceux qui croient encore (et c'est bien de foi qu'il s'agit) à cette dichotomie droite / gauche, et ceux qui [à la suite d'Iñigo Errejón](#), l'un des leaders de Podemos, ont compris que « la principale frontière qui divise nos sociétés n'est pas celle qui sépare les sociaux-démocrates et les conservateurs, mais celle qui sépare ceux d'en haut du reste de la société, reste de la société qui souffre du consensus néolibéral, des politiques technocratiques et des coupes budgétaires, appliquées tantôt par la gauche, tantôt par la droite ».

J'ai moi-même mis un certain temps à le comprendre, parce que je vivais dans l'illusion professionnelle d'œuvrer pour que les enfants des classes populaires bénéficient, comme autrefois, de ce fameux « ascenseur social » dont on nous a rebattu les oreilles. Ou, à défaut d'ascenseur, en panne depuis lurette, au moins de l'escalier. Ou de l'escalier de service. Ou...

Ou rien. Il n'y a jamais eu d'ascenseur, ce fut toujours plus dur pour les pauvres que pour les riches de monter simplement à l'étage. Et il n'y a aujourd'hui plus aucune possibilité de s'élever lorsque l'on part d'en bas. Les exemples de « réussite » que l'on nous donne valent aussi cher, en termes de raisonnement, que les *self made men* américains, dont la mise en évidence camoufle mal le fait qu'à 99% la société US est aussi bloquée que la nôtre. Quand tu es né en bas, désormais, tu y restes.

Voici déjà quelques années que nous sommes revenus en 1788, avec une oligarchie crispée mais triomphante au sommet et un peuple écrasé et soumis en bas. À ceci près que désormais le roi dispose de médias obéissants (le degré de lèche-cultisme du *Point* ou de *BFM* envers les puissants de ce monde est proprement inouï) afin de maintenir les gens de peu, les gens de rien dans une aliénation heureuse — ou qui prétend l'être : que l'on parle autant du bonheur au moment où il ne concerne qu'une minuscule portion de la population donne une idée de l'intoxication médiatique.

L'axe n'est plus horizontal, il est vertical. En bas, le peuple. En haut, une caste qui se prétend légitime — non pas la légitimité de naissance, comme sous l'Ancien Régime, mais celle que confère un système électoral qualifié de « démocratique ».

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://www.causeur.fr/elites-peuple-relations-ascenseur-social-150763>